

Message de Son Éminence le Métropolitain Emmanuel de France,
Au nom des évêques orthodoxes, membres de
L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

NATIVITÉ 2018

« Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le Peuple une grande joie : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous en sera le signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté dans des langes et couché dans une mangeoire. »
(Lc 2, 10-12)

Chers Frères et Sœurs,

Puissions-nous en ce jour écouter la voix de l'ange qui nous invite à ne plus craindre !
Qui donc pourrions-nous craindre aujourd'hui puisque le Messie est né à Bethléem ?

Le Messie est né à Bethléem ? Oui, parce qu'il fallait que soient ratifiées de façon définitive les prophéties séculaires. Celles qui promettaient à un peuple choisi, l'avènement de son roi. Mais cet avènement royal, cette naissance à Bethléem nous a donné à voir bien plus que la venue d'un guide du peuple : « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Cor 2, 9).

En effet, comment les Nations de la terre habitée auraient-elles pu concevoir un instant que la naissance d'un roitelet de Judée devait changer l'ordre du monde ? Dans l'anéantissement d'un Messie, qui se laisse emmailloter de langes et déposer dans une mangeoire à l'obscur d'une grotte, comment discerner la venue d'un Roi de gloire ? S'entretient-on de Sagesse avec un nourrisson ? Comment élaborer une stratégie pour établir le Royaume de Dieu sur terre avec un nouveau-né ?

Eh bien, c'est qu'il fallait que Dieu donne toute la mesure de sa puissance dans la faiblesse et que l'homme, en prenant la mesure de son néant, fût relevé par la seule grâce de Dieu.

C'est ce que fit le Logos divin lorsqu'il se revêtit de chair pour atteindre l'homme dans sa chair et lui communiquer l'amour du Père et la communion de l'Esprit, qui surpassent tout langage et bannissent toute crainte. Car il fallait guérir le semblable par le semblable.

En naissant à Bethléem, le Parole qui était avec le Père dès avant la fondation du monde a donné la paix à tous les peuples de la terre ; « car c'est lui notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait (...) pour créer en sa personne les deux en un seul homme nouveau » (Éph 2, 14 ; 15).

Le Royaume qu'inaugure en ce jour le Soleil de Justice a fait de tous les hommes un Peuple Souverain en les faisant fils de Dieu : « car à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Jn 1, 12)

Toutefois, être enfant de Dieu ne paraît pas si simple en ces temps troublés... Tout comme l'ancêtre du Seigneur, le roi David, nous nous demandons « Pourquoi ce tumulte des nations, ce vain murmure des peuples ? Les rois de la terre se dressent, les grands se liguent entre eux contre le Seigneur et son messie : « Faisons sauter nos chaînes, rejetons ces entraves ! »

Mais voici que David entrevoit par avance la divine économie du mystère qui devait nous donner la paix dans ce monde de divisions, des guerres, de mensonge et d'hypocrisie : « Celui qui règne dans les cieux s'en amuse, le Seigneur les tourne en dérision ; puis il leur parle avec fureur, et sa colère les épouvante : Moi, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma sainte montagne. Je proclame le décret du Seigneur ! Il m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Ps 2). Le voilà donc cet objet d'épouvante pour le Monde ? Un enfant nouveau-né dans une grotte ? C'est en effet une terrible défaite pour les prétentions de la sagesse humaine et un scandale le zèle de la piété qu'un Messie dans une étable et un Dieu qui se laisse toucher !

Dieu nous invite donc en ce jour à renaître à nous même, humblement car « Il est avec nous ! l'Emmanuel. » Il est le Voie ! mais c'est à nous à la parcourir sans crainte du lendemain ni souvenir du chemin parcouru. Il s'agit d'aller à sa rencontre chez nous, car il n'y plus d'ailleurs où le chercher « puisqu'il a dressé sa tente parmi nous. » Soyons des porteurs d'espérance en rendant pour ainsi dire palpables la joie et la paix que la venue du Verbe dans le monde a procurées à tous les hommes ! Accueillons ce nouveau-né chez nous aujourd'hui, en le reconnaissant sous les traits des plus vulnérables, des migrants, des exilés nous rappelant sa parole : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli... En vérité

je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,34-40)

Chers frères et sœurs, aujourd'hui, le Christ est né et nous vivons en Lui. Participants au mystère de l'abaissement divin et de l'Incarnation, nous vous souhaitons de bonnes fêtes, renouvelés et imprégnés que nous sommes par la grâce et la vérité du Père céleste qui se manifestent en Jésus-Christ par le Saint-Esprit, le Consolateur de la vie de l'Église.

En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France je vous souhaite une très belle et lumineuse fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec tous mes vœux paternels

† Le Métropolitain Emmanuel, de France